

Quelle École pour demain ?

Bientôt un an que le Président de la République « en Marche » est à l'Élysée. La mise en œuvre du premier budget voté par la nouvelle majorité aux ordres de l'exécutif lève l'ambiguïté que le candidat Macron tentait d'entretenir lorsqu'il se revendiquait « et de droite, et de gauche ».

Le message est clair. La volonté d'en finir avec la Fonction Publique est à peine dissimulée.

Le Service Public d'Éducation Nationale n'est pas épargné. Les choix politiques portent une atteinte sévère aux conditions de travail des enseignants et ont des conséquences lourdes sur la qualité de l'enseignement dispensé aux élèves.

En Creuse, dans le premier degré, la traduction concrète des choix politiques opérés sont déjà visibles.

L'École selon Macron c'est :

- **la mise en place à moyen constant d'une politique démagogique, coûteuse et sans fondement scientifique** de la limitation à 12 des effectifs en CP et CE1 en REP. Quelle lubie poursuivra le Ministère l'année prochaine ? Une méthode phonologique imposée pour tous ?
- **un manque cruel de remplaçants** laissant tous les jours des classes sans enseignants. La baisse drastique des moyens annoncée pour la rentrée 2019 aura forcément de nouvelles conséquences.
- **une école précarisée** avec le recours au recrutement en urgence à la rentrée 2018 de 8 personnels contractuels envoyés sans formation en responsabilité dans une classe. Combien l'année prochaine quand le gouvernement annonce la contractualisation généralisée de la Fonction Publique ?
- **des élèves à besoins éducatifs particuliers abandonnés** faute d'enseignants spécialisés formés en nombre suffisant.
- **des élèves en situation de handicap oubliés** car l'accompagnement nécessaire à une inclusion réussie n'est pas mis en place ...

L'École selon Macron, c'est pour la 1^e fois depuis des années une baisse du nombre de postes ouverts au concours. Le nouveau gouvernement fait ouvertement le choix de répondre à une crise du recrutement en tarissant ce dernier, préparant ainsi de nouveaux recrutements de personnels contractuels.

Le SNUipp-FSU porte un autre projet qui est en total désaccord avec le projet de société mortifère et libéral du Président Macron.

Pour le SNUipp-FSU, seul le Service Public d'Éducation Nationale peut garantir sur tout le territoire une École de qualité et ambitieuse œuvrant à l'émancipation et à la réussite de tous ! Cela ne sera possible que par un fort investissement et le recrutement massif de fonctionnaires.

Le Service Public d'Éducation Nationale n'est pas une charge pour la société mais un investissement pour l'avenir !

A nous de montrer notre attachement à une société solidaire où les valeurs humaines passent avant les valeurs économiques.